The background is an abstract painting with vibrant colors like pink, blue, green, and red, featuring expressive brushstrokes and swirling patterns. In the bottom left corner, there is a black and white line drawing of a church spire with a cross on top.

LES WEEK-ENDS DE LA CHAPELLE

Catalogue

du 18 juillet au 24 août 2014
Chapelle Ste Croix, JOSSELIN

LES WEEK-ENDS DE LA CHAPELLE

Culture

Entre l'Art et le Cochon, certains préfèrent le Cochon, d'autres choisissent l'Art, d'aucuns apprécient les deux ...

En centre Bretagne, l'Art Contemporain se trouve une place.

Ici, à Josselin, « Les Week-Ends de la Chapelle » ont choisi de mettre en valeur les artistes en les présentant dans des lieux patrimoniaux, dans le désir de créer du lien.

Lien entre artistes venant d'horizons différents, lien entre les arts plastiques et les arts vivants, lien avec le public dans un esprit de partage, d'échange et de découverte.

La Chapelle Ste Croix nous a paru propice à ces espaces de créations, d'ouvertures et de réflexions.

Avec une programmation riche et variée, nous avons voulu sortir des sentiers balisés et vous amener à partager des moments surprenants où sensation, émotion et imaginaire sont les maîtres-mots.

Remerciements

Cette édition 2014 n'aurait pu avoir lieu sans un certain nombre de partenaires et amis. Nous remercions pour leur aide et leur soutien:

Les Adhérents de l'association, le Conseil Général du Morbihan, la ville de Josselin, Coline, Lisa, Patrick, la caisse du Crédit Mutuel de Josselin, la Biscuiterie Le Dréan, l'Imprimerie Poisneuf, Quéguiner, Europac, la Crêperie la Marine et tous les artistes ayant répondu à notre appel.

Et demain ...

Dans ce monde où l'utile est valeur omniprésente, il est primordial de créer et d'entretenir des espaces d'émotions et de rêves.

À l'heure où les soutiens à la Culture sont remis en cause, il est de la responsabilité des pouvoirs publics et de chacun de promouvoir cette richesse.

Continuons à nous y employer.

*Catherine Bourdier, Présidente
Daniel Petit, Trésorier*

LE PROJET

Favoriser la mise à disposition de biens patrimoniaux au profit d'échanges artistiques à destination des publics.

Les Week-Ends de la Chapelle
4, Rue du Général de Gaulle
56120 Josselin

weekendsdelachapelle@free.fr
<http://weekendsdelachapelle.over-blog.com>



CHARME

A Josselin, sur la rive droite de l'Oust, en face du château, se tient le vieux faubourg de Ste Croix blotti au pied de son ancien prieuré fondé vers 1055 à la demande du Vicomte de Porhoët et dépendant de l'abbaye St. Sauveur de Redon.

Le sanctuaire roman fut achevé vers 1080. De cette époque subsiste encore la nef éclairée par de petites baies, en arc plein cintre, évasées à l'intérieur. En 1092 ont été inhumés en cette église Eudon 1er, vicomte de Porhoët et son épouse Anne de Léon.

De nombreuses modifications ont eu lieu au fil des siècles : Si la base de la tour clocher date du XVI^{ème} ainsi que la voûte couverte d'un lambris à entrants, sans oublier, près de l'entrée, la superbe cuve baptismale en granit, le reste de l'édifice a été reconstruit au milieu du XVIII^{ème}.

Néanmoins nous pouvons encore observer aujourd'hui la topographie ancienne des lieux: la chapelle entourée de son cimetière dans lequel trône une croix-calvaire (XV^{ème} siècle) avec toit en bâtière double, abritant quatre faces sculptées de plusieurs personnages figurant la Vierge à l'Enfant, le Christ en Croix, St. Laurent et St. Jean. Sur le côté, l'ancienne demeure prieurale et son jardin clos (aujourd'hui gîtes-chambres d'hôtes). Quelques dizaines de mètres de l'autre côté du cimetière se dresse, fièrement, l'ancienne demeure du chapelain datant fin XVI^{ème} (quand Ste Croix fut paroisse) avec une pièce par niveau et escalier en vis.

Ne manquez pas de flâner dans ce quartier plein de charme, aux vieilles rues, bordées de nombreuses maisons à pans en bois datant des XVII^{ème} et XVIII^{èmes} siècles.

Jean-Jacques Bougot



RÊVERIE

Les repères s'estompent, le temps se suspend. La Chapelle Sainte-Croix renoue avec la puissance de la contemplation et de l'introspection.

Les créations artistiques présentées nous invitent à un cheminement entre monde intérieur et monde extérieur, entre fragilité et ancrage, entre force et légèreté, entre mouvance et immuabilité, entre végétal et humain, entre couleur et noir et blanc, entre vide et plein, entre matérialisation et évanouissement ...

Notre regard glisse sur la matière avant de se faufiler au travers de la

trame, un peu plus en profondeur, au sein même de l'oeuvre.

Les jeux de transparences, de lumières et les douces perturbations émanant de ces univers nous soulèvent avec émoi dans un vertige grisant sous-tendu par les superpositions, les croisements et les rencontres.

Des mondes oniriques se dévoilent. Nous sommes à nouveau face à notre capacité de rêverie qui nous guide entre mondes imperceptible et manifeste.



ENTRE-DEUX

De formation scientifique, Do Delaunay puise depuis 30 ans les racines de son inspiration dans une confrontation entre notre modernité occidentale et les sources anciennes de la pensée chinoise. Dualité et mutation, création et reproduction sont fils de trame et fils de chaîne de son travail qui se situe résolument dans un Entre-Deux.

Entre Contemporain et Primitif, Orient et Occident, Nord et Sud, entre Terre et Ciel, Masculin et Féminin, Œuf et Poule, entre Origine et Transformation, Vitesse et Position, Hasard et Mutation, c'est dans cet écart intime, cet espace infime où le Trois relie le Deux à l'Un que

se déploie la poésie colorée de Do Delaunay.

« Une Infinie Auréole »

L'anneau de Moëbius est une figure qui évoque la forme du symbole infini. Les éléments intégrés évoquent la naissance de l'univers à travers la dialectique souriante de l'œuf et de la poule. Par les jeux de transparence et de réflexion, la sculpture constitue une véritable auréole de lumière pour l'édifice.

Elle est une invitation plastique à lever les yeux vers le ciel. Ce faisant, le regard glisse sur la matière irisée de ce grand huit aérien pour se laisser vagabonder à l'intérieur des rivages infinis de cette boucle de lumière.



FLORESCENCE

Initiée en 1988 à la magie du cerf-volant avec ses enfants, Thé a continué d'en explorer les multiples facettes. Dès 1994, ses créations voyagent vers la cimaise des ciels proches et lointains..

«Et si... et si... Tous nos rêves commencent par «et si...» ; ceux de Thé... aussi. Et si notre terre était trouée? L'eau a quitté la sphère de Thé, la planète-mer s'évapore. Ne reste que la lévitation de larmes blanches et rouges, petits globes, globules, globules blanches et rouges... Insoutenable légèreté de ces rêves ronds. Quel attrapeur de rêves pourrait les arrêter? Nos rêves ne sont pas dirigeables.

Peut-on emprisonner le vent? La sphère de Thé a donné une forme au vide ; on peut y faire le plein de rêves. Lévitation, le grave est la racine du léger. Est-ce la sphère qui descend ou nos larmes qui montent? Il suffit d'un léger souffle pour redonner vie à nos désirs.»

Jacques Poullaouec

Éveil

Ici, les petites larmes de papier blanches et rouges laissent place à la légèreté des fleurs translucides, vibrantes et chaudes confortant la sensualité des sphères dans le déploiement de leurs corolles et pétales enlumines, signe imperceptible et infaillible de l'éveil et du renouveau ...



ABRI DE SILENCE

Deux maisons haut-perchées, fragiles bastions oscillant au gré des souffles, offrent un salut ludique à ceux qui se glissent au creux des pierres. Entre, passant... ouvre l'oeil et observe le silence. De combien de soliloques, d'aveux coupables, de douloureuses suppliques ces voûtes se sont-elles fait l'écho? Passent les anges... L'arbre et l'esprit le savent : pour espérer la lumière, il faut s'ouvrir aux transparences et s'affranchir du clair-obscur. Mais comment mendier le jour quand mille pensées enfouies ou tues, incrustées dans nos interstices, tissent des murs sans issue?

L'arbre et l'esprit le savent : en se hissant au plus haut on s'éloigne de ses racines et la sérénade des piafs nous devient inaudible. Hors d'atteinte sur leurs autels de gloire, seuls les esprits mal éclairés jouissent de la hauteur. Encore un pas? Sans souffler mot, une âme indocile s'esquive du cadre. En quête d'air, elle risque la tempête mais ne sait vivre sans se perdre...

Philippe Curé

«Alors naissent de nouvelles histoires qui oscillent entre sourire et dépit, nouant le passé au présent dans un même espace, réconcilié...»

Dominique Schaezel

Ève Morcrette

Photographie

[http://evemorcrette.wix.com/
artiste-photographe](http://evemorcrette.wix.com/artiste-photographe)

« L'OEUVRE »

Avant je photographiais dans les rues ou dans le métro. J'arpentais joyeusement Paris, le visage caché derrière mon appareil photo. Je suivais les promeneurs, je déclenchais généreusement, c'était facile.

Puis les gens ont commencé à me faire des remarques, à me poursuivre, jusqu'au jour où une femme a attrapé mon appareil photographique et a détruit ma pellicule argentique. Il m'est alors devenu impossible de continuer à photographier dans des lieux publics. L'idée de photographier des modèles consentants s'est imposée à moi. J'ai évolué vers une photographie plus intime, exacerbant ma

principale obsession, le temps. J'ai commencé à photographier Elsa, et cela pendant 20 ans. À cette même époque, Isabelle, merveilleux modèle, m'a sollicité pour poser nue. Cette expérience différente m'a intéressé, sans faiblir depuis.

Le nu est devenu un de mes thèmes favoris que je décline sans cesse avec les Bains, le Bestiaire, le Fauteuil, Rouges, etc... Avec la nudité, les modes vestimentaires et les époques s'estompent. Les repères deviennent difficiles. Les lignes géométriques deviennent essentielles. Mes nus ne sont pas sexuels, ils sont dénués de charme et d'érotisme.

J'aime reproduire des corps frag-



mentés, souvent sans tête, sans identité. J'aime aussi continuer à photographier les mêmes modèles pendant longtemps.

Il y a trois ans environ, j'ai basculé du nu féminin au nu masculin. Et il y a un an j'ai commencé à photographier des groupes d'hommes et de femmes, jusqu'à huit personnages. Avec mes temps d'expositions lents j'ai démultiplié mes nombreux personnages. Ces accumulations m'ouvrent de nouvelles perspectives. L'objectif de l'appareil photo n'est plus axé sur une seule personne, la pression est moins forte pour les modèles.

Avec cette autre manière de pho-

tographier, j'ai quelques fois la sensation de devenir un chef d'orchestre qui dirigerait une symphonie.

Actuellement je m'inspire de chefs-d'œuvre qui jalonnent l'histoire de l'art européen et je les pastiche. Aucune copie n'est conforme, c'est tout l'intérêt.

Ève Morcrette

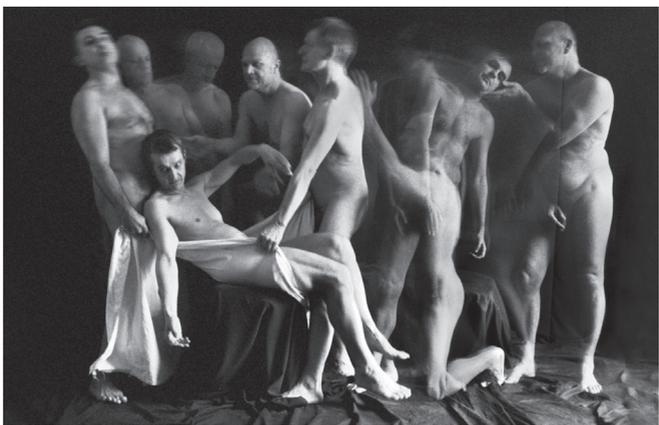
Talent

Ève Morcrette est photographe depuis 1986. Les nombreuses récompenses officielles obtenues attestent de son talent. Prix Air France - Prix Attention Jeunes talents. Invitée d'honneur au FEPN 2009 en Arles. Ses photographies

sont à la Bibliothèque Nationale de France et à la Bibliothèque Historique de Paris. Arte, France 2 et Canal + lui ont consacré plusieurs courts métrages.

L'art délicat et nuancé du sfumato,

si cher à Léonard de Vinci caractérise le travail de cette artiste. Sans contraste brutal, entre rigueur et douceur, avec poésie, Ève Morcrette élabore ses images légères, aériennes, immatérielles autour



d'une gamme de gris très subtils.

Elle nous transporte dans un monde onirique dans lequel les femmes se métamorphosent, les animaux conversent, les nus se

désérotisent, les odalisques se muent en statues... Et, où parfois, le soir au couchant, descendent les anges.

Brigitte Mao-Ducouso, Historienne de l'art.

DANS LA NATURE

Mes peintures sont conçues comme des paysages donnant à voir une certaine idée de la nature, de celle que l'on découvre simplement au gré d'une promenade mais qui nous émeut profondément sans vraiment savoir ce qui provoque précisément une telle émotion.

Chacune de mes toiles se veut la traduction de ces moments privilégiés et fugaces où monde extérieur et monde intérieur se mêlent intimement et d'une certaine manière confusément.

Mon travail de peintre consiste à se souvenir, à construire de nouveaux espaces qui expriment la solidité et la mouvance de la nature.



Palme

Mes couleurs sont celles de mon monde intérieur. Mes formes, graphiques pour la plupart, sont liées aux végétaux pour lesquels j'ai toujours éprouvé une passion certaine un peu obscure.



Chemin de nacre

Force et délicatesse, deux mots qui me semblent justes et indispensables pour qualifier la nature telle que je la ressens et qui me guident dans mon travail.

Force et délicatesse, je cherche sans arrêt à les lier intimement, les faire vivre ensemble dans cet espace unique qui est celui de la toile.

Françoise Blondel



L'école des fleurs



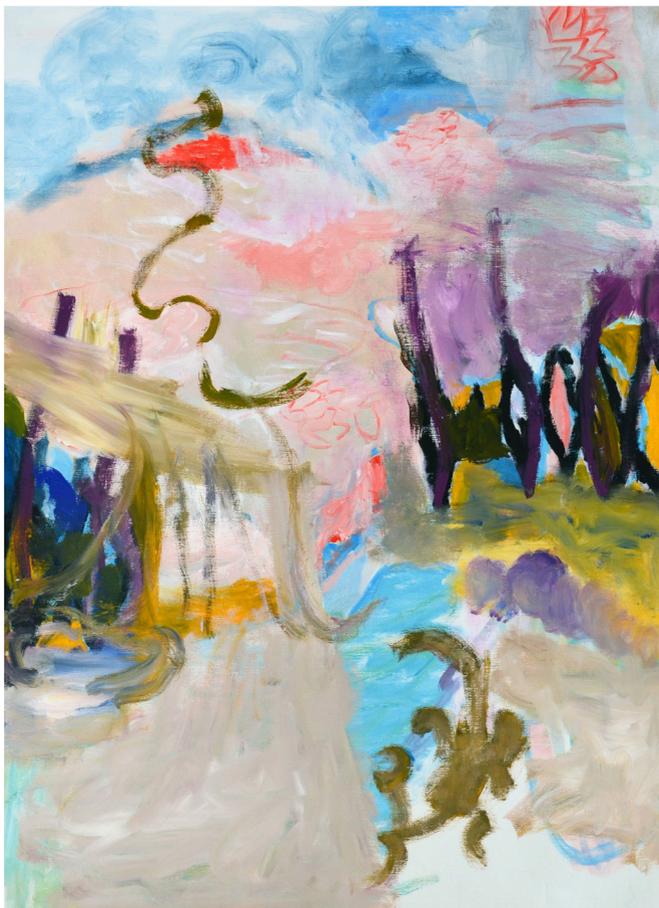
Ruban bleu



Epanouies



Grande berce du caucase



Montagne, chemin et lac

La façon de peindre de Françoise Blondel s'inscrit dans la grande tradition des ateliers d'autrefois. Celle où l'artiste revenait chez lui à son chevalet pour transcrire ce qu'il avait ressenti à l'extérieur et croqué sur ses carnets.



Dans les eaux du ciel

Cependant, en dépit de ces allusions à toute une histoire déjà ancienne de la peinture, ce sont des images étonnamment contemporaines qui s'épanouissent sur les toiles.

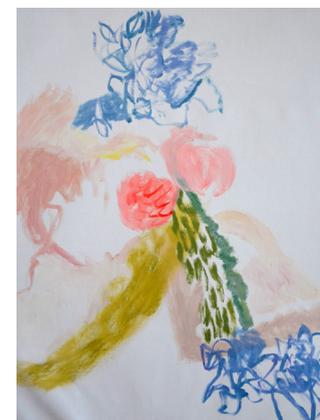
Françoise Blondel marque, mais avec la discrétion qui la caractérise, ses filiations fortes et ses cousinages amoureux qui l'embarquent dans l'aventure collective de l'histoire de la peinture. On note même une parenté loin-



Dans les montagnes

taine mais vivante avec l'impressionnisme, en tout cas dans ses recherches les plus novatrices (celles de Monet devant l'étang des nymphéas par exemple).

Pierre Gilles



Pivoine

ARTS VIVANTS ET SPECTACLES



À 17 heures, pour tous les spectacles ENTRÉE LIBRE



Samedi 19 juillet • Performance

Hélène Bass Jean Chollet

Performance: peinture et violoncelle

Vernissage

Présentation de l'exposition en présence des artistes et des officiels.



Samedi 26 juillet • Théâtre

Tabula Rasa

« La Grosse Bertha » nous propose ce duo entre une danseuse et un guitariste: il leur faut retrouver un langage commun pour parler du théâtre.



Samedi 2 août • Théâtre

L'Épistolaire

par la compagnie (à) faire suivre.
Une lettre d'Amour pour vous! Comment?
Interprété par Ingrid Vasse.



Samedi 16 août • Danse

Daydream

Pièce chorégraphique mêlant performance musicale et installation photographique sur le thème du souvenir. De et par Christine Desfeuille et Tina Besnard.



Samedi 23 août • Concert

Trio Mahour

Oud, accordéon et percussions. Trio nantais influencé par les musiciens de traditions turques, grecques, bulgares et afghanes.

Dimanche 20 juillet • Concert

16PAC

Pop acoustique. Le projet 16Pac pour cette date prendra la forme d'une session acoustique avec Emma au chant et François à la guitare.



Dimanche 27 juillet • Concert

Duo des Folies

Guitare flamenco et viole de gambe. « Et si les musiques de Marin Marais évoquaient des harmonies flamencas... ? »



Dimanche 3 août • Concert

Coline

Chanson, piano-voix. Artiste belge, ayant participé aux Francololies de Spa, Coline nous propose des textes en français, mélodieux et sensuels.



Dimanche 10 août • Concert

Duo Arrin

Flûte traversière et guitare. Musique classique d'inspiration celtique et espagnole, ce duo à près de 16 ans d'existence. Sa tournée en Bretagne le fait s'arrêter à Josselin.



Dimanche 17 août • Concert

Mathias Sten

Guitare-voix. Cet auteur-compositeur-interprète orléanais nous propose un univers entremêlant chant en anglais et guitare folk jouée de façon singulière.



Dimanche 24 août • Concert

Jardim

Quintet de jazz: Laurent Baude (guitare), Alain Biroulet (batterie), Nicolas Breslavetz (saxophone), Patrice Herold (basse électrique) et José Inacio (Fender rhodes).
Concert de clôture.

